



## Villefranche d'Albigeois

### BESSOULET : LA MAISON DE VACANCES DE JEAN-JAURÈS

Il y a des lieux méconnus, un peu à l'écart et fermés au public. Villefranche-d'Albigeois en a malheureusement un. C'est le sort réservé, sur cette commune, à une maison de style « Toulousain ». Sur la D 74, reliant Villefranche-d'Albigeois à Réalmont, on traverse le hameau de Bessoulet et là, derrière une haie diffuse et clairsemée, on distingue une demeure cachée au milieu d'un parc qui a perdu de son lustre d'antan. C'est à cet endroit, à Villefranche-d'Albigeois, que se trouve la maison de vacances de Jean Jaurès. Il est loin ce jour où il a découvert cette belle maison de maître au crépi blanc qui était une des propriétés de son épouse, Marie-Louise Bois, petite-fille d'une famille respectée du bourg. On ne sait ce qui l'a le plus charmé ici, mais il est certain qu'il a aimé ce site, devenu son lieu de villégiature préféré. Dès qu'il le pouvait, il venait là, admirer cette campagne verdoyante et calme. Le 29 juin 1886, Marie-Louise épousera Jean Jaurès, originaire de Castres, professeur de philosophie avant d'être député du Tarn. Dans le contrat de mariage, la famille Bois offre Bessoulet au jeune couple qui viendra y séjourner pendant les vacances.

Ce lieu devient la base arrière de l'homme politique illustre et des siens. Ils y connaîtront des moments intimes et très heureux de la vie de famille. La maison est très agréable et confortable. Au rez-de-chaussée, à droite, au fond du couloir, se trouve le bureau de Jean Jaurès. C'est dans cette pièce tranquille et retirée, près de la cheminée qui existe encore aujourd'hui, qu'il reçoit ses visiteurs et écrit ses diverses interventions. À gauche de l'entrée, dans le salon, trône aussi la bibliothèque dans laquelle il range les nombreux ouvrages qu'il aime régulièrement consulter. Durant les vacances, dans la salle à manger, près de la cuisine, la famille Jaurès reçoit la famille ou les amis, autour d'une table qui fait toujours honneur aux produits locaux fournis par les fermes voisines. Le maître de maison est un fin gourmet qui aime la cuisine traditionnelle. Depuis les fenêtres du premier, le point de vue sur Albi est saisissant. Jean Jaurès, qui culpabilisait de ne pas pouvoir s'occuper en permanence de ses enfants, essaye de rattraper le temps perdu pendant les vacances. Très proche de sa fille Madeleine et de son fils Louis, il leur fait découvrir la vie à

la campagne, la flore et la faune, perfectionnant leur éducation et prenant plaisir à jouer avec eux dans le parc. Il est en avance sur son temps. Dans l'allée de châtaigniers centenaires, le tribun s'entraîne à déclamer ses discours de l'Assemblée Nationale. Hélas, c'est aussi à Bessoulet que Madame Jaurès apprendra le décès de Jean Jaurès au matin du 1er août quand Mr le préfet du Tarn viendra lui annoncer la terrible nouvelle de l'assassinat de son époux qui avait eu lieu la veille au soir, au café du Croissant à Paris. Quatre ans plus tard, elle sera encore anéantie par la disparition de leur fils Louis. Engagé volontaire à 17 ans, juste quelques mois avant la fin de la guerre, il sera tué à Pernant, le 3 juin 1918, sur le front, en faisant face à une patrouille allemande pour couvrir la retraite de ses compagnons d'armes. Il sera déclaré « mort pour La France ». C'est depuis Bessoulet qu'elle entreprendra de nombreuses démarches qui resteront sans réponse puisque ni la plaque militaire ni le corps de son fils ne seront jamais retrouvés. L'histoire de Louis est touchante. Après l'assassinat de Jean Jaurès qui a marqué le début de la pre-

mière guerre mondiale, le jeune homme voulait à tout prix venger l'honneur de son père, grand défenseur de la paix, qui avait été bafoué.

Marie-Louise Jaurès gardera le domaine jusqu'à sa mort en 1931, Madeleine Jaurès en héritera et l'exploitera jusqu'en 1950, année où elle cède au département du Tarn la maison et le parc et vend à un agriculteur l'exploitation agricole. Il est précisé dans l'acte d'achat que cette acquisition, déclarée d'utilité publique, est destinée à la création d'un musée Jean Jaurès et au fonctionnement d'une colonie de vacances. Madeleine décédera en 1951 à Paris loin de son domaine. En 1959, la maison de maître sera revendue par le département, aux communes de Carmaux et de Saint-Benoît-de-Carmaux. Pour conserver ce lieu de mémoire, les maires et conseillers cantonaux de l'époque, ne souhaitaient pas que cette demeure soit cédée à un particulier.

Bessoulet représente donc une grande partie de la vie personnelle du Tribun à laquelle il était très attaché. Nul doute que ce lieu symbolique a eu une influence sur ce que l'on nomme « l'esprit de Jean Jaurès ».